



Depuis le mardi 28 octobre, Vanessa Koehler est en grève de la faim à Strasbourg. Malgré sa présence sur la liste complémentaire au concours de recrutement de professeurs des écoles, le rectorat ne lui propose qu'un poste de contractuelle, qu'elle refuse en raison du caractère précaire de ce statut.

---

## À LA VIOLENCE INSTITUTIONNELLE, OPPOSONS LA SOLIDARITÉ !

---

La décision de Vanessa Koehler est radicale, et elle témoigne de la souffrance que l'Éducation nationale peut engendrer. Qu'il s'agisse du recrutement ou de nos conditions de travail, la précarisation de nos métiers a des conséquences délétères sur la santé des enseignant·es et donc sur nos missions pédagogiques. Face à la pénurie de profs toujours plus confronté·es à des classes surchargées, le ministère et ses rectorats préfèrent recruter des personnels contractuels rémunérés au rabais et au statut instable. Depuis 20 ans, le nombre de personnels contractuels a été multiplié par 2 dans le second degré et par 6 dans le premier degré. Cette logique managériale néo-libérale à l'œuvre dans l'ensemble des services publics nous éloigne de plus en plus de l'École égalitaire et émancipatrice pour laquelle nous nous mobilisons.

Que dire également de la violence de l'arbitraire de l'institution, qui, face au mal-être qu'elle provoque, répond par la mutation forcée, le silence ou le déni. Nous n'oublions pas Christine Renon, Caroline Grandjean et tous·tes les collègues qui subissent ou résistent au mépris qu'on leur impose.

Nous exprimons notre solidarité à Vanessa Koehler et à tous·tes les collègues qui luttent. Nous ré-affirmons la nécessaire titularisation de tous·tes les précaires et la revalorisation salariale de tous les personnels de l'Éducation nationale.

Communiqué de la Fédération CNT des Travailleur·euses de l'Éducation,  
16 novembre 2025

